

LE BRIQUET :

résumé d'une histoire de 50 ans.



Il était une fois, il y a cinquante ans... paraissait le « numéro zéro » du *BRIQUET*. Relisons le billet qui figurait sur sa première page : « *Il y a bien longtemps que je germais dans l'esprit de quelques-uns d'entre vous et c'est bien timidement que je tente mon apparition dans votre cénacle. Je suis né de la fumée d'une cigarette et d'un doigt de cognac lors de votre réunion de Montargis.* » Étaient présents à cette réunion fondatrice : MM. Lelong, Bailly, Becq, Besnus, Borie, Bourguy, Bouteaud, Boverat, Brouillet. Neuf amis, des initiales L et B... 9 lettres, *LE BRIQUET* ! Ce petit sabre modeste de l'infanterie devenait le nom de cette modeste publication de province.

Il faut dire qu'à cette époque, les publications en matière de figurines, d'uniformologie et de militaria étaient on ne peut plus réduites. Il existait depuis longtemps le célèbre carnet de La Sabretache, il existait aussi le bulletin de la Société des collectionneurs de figurines historiques au niveau national, il avait existé le fameux *Passepoil* dont le directeur, le commandant Bucquoy, décédait en cette même année 1958. Point encore de ces revues sur papier glacé et pleines de couleurs qui meublent les rayonnages actuels des boutiques de presse.

Il fut donc relativement facile au *BRIQUET* de se faire une place enviée dans le monde des collectionneurs, d'autant que très rapidement de célèbres dessinateurs militaires venaient le rejoindre : le baron Louis de Beaufort, le maître Eugène Lelièvre, Albert Rigondaud dit Rigo, Louis Frégier... et que d'autres signatures prestigieuses y apparurent comme celles des frères Brian et Donald Fosten, d'Alan Bantock, du colonel Darbou, de Pierre Fouré, Pierre Charlié, Henri Achard, etc. Il n'est pas possible de citer ici tous les dessinateurs et tous les auteurs qui ont travaillé pour *LE BRIQUET* ; qu'ils nous en excusent et qu'ils soient remerciés de leur précieuse collaboration.

Bien malheureusement, à l'origine, les dessins devaient être recopiés au stylet sur des stencils, les textes étaient tapés sur des machines à écrire dignes des polars américains du cinéma muet, le texte dépassait parfois un peu de la page quand il n'était pas gâté par quelques taches d'encre... mais les amis du *BRIQUET* savaient se contenter de cet aspect artisanal pour ce qui allait devenir une mine de documentation exceptionnelle.

En 1958 paraissaient donc les n° 0, 1 et 2... puis quatre numéros en 1959, et le 11 avril 1960 était officiellement déclarée à la préfecture du Loiret, sous les auspices de la loi de 1901, l'« Amicale des collectionneurs de figurines historiques du Centre-Loire » dont le but est défini à l'article 2 de ses statuts : « *faciliter à ses membres la recherche de documents concernant l'étude des costumes, uniformes et équipements historiques de tous pays, et participer ainsi à la vulgarisation des connaissances sur le costume militaire et civil à travers les âges. Son caractère d'amicale met les connaissances de chacun de ses membres à la disposition de tous.* »

Sous la présidence d'honneur du commandant Borie, l'association avait pour président André Bouteaud, pour vice-président le marquis d'Ambert et pour responsable de la rédaction Jacques Brouillet. Celui-ci, cheville ouvrière de l'amicale des collectionneurs des figurines historiques du Centre-Loire (ACFHCL), allait la quitter en raison de ses obligations professionnelles, tandis que Guy d'Ambert allait, pendant de nombreuses années, tenir fermement les rênes de l'association, cumulant les fonctions de secrétaire et de trésorier. Dans chaque bulletin, une rubrique « questions et réponses » était très attendue par les adhérents, en raison de l'érudition de son responsable, Maître Paul Devaux, qui apportait à la rédaction de ses réponses une précision toute notariale...

Outre sa « circulaire » trimestrielle portant pour nom *LE BRIQUET*, l'ACFHCL allait éditer deux séries qui allaient faire date dans le monde de l'uniformologie : *Les uniformes de la campagne d'Égypte* (1961), œuvre collective de 180 cartes tirées en cent exemplaires seulement ; puis la série de 56 planches sur les uniformes des belligérants de *Waterloo* (de 1962 à 1973), par Louis de Beaufort, qui a été très souvent utilisée depuis en oubliant que c'est une édition originale de notre association...

Au début de 1972 mourrait le président Bouteaud. L'association allait entrer dans une période qui aurait pu lui être fatale, aboutissant à la démission de Guy d'Ambert quelques années plus tard (1975).

Puis le vice-président Devaux allait disparaître tragiquement en 1982. Sous la nouvelle présidence de Louis de Beaufort, le secrétariat était confié à Georges Godon, et la trésorerie à Michel Galban, seul résident à Orléans et sur qui allaient peser les tâches matérielles ingrates, à une époque où *LE BRIQUET* était imprimé par nos propres moyens, à partie de stencils, sur une machine ronéo...

A l'assemblée générale de juin 1976, tenue au Musée napoléonien d'histoire militaire de Fontainebleau, entraient au conseil d'administration Roger Thomas et Jean-Claude Colrat. Une nouvelle impulsion était donnée. Une rubrique consacrée à la figurine était créée sous le titre du *Coin du collectionneur*. Des mesures étaient entreprises pour améliorer la qualité matérielle du bulletin, au vu notamment des nouvelles techniques de reprographie et d'informatique balbutiante, ce qui allait aboutir dans un premier temps grâce à notre ami Armand Frascuratti et une forme de mécénat du Crédit du Nord (1979). Désormais, la mise en page du bulletin allait être assurée par le nouveau secrétaire, Jean-Claude Colrat (1980). C'était la fin (progressivement) des frappes de texte par un atelier de dactylographie et de l'usage des stencils ! En 1982, la « circulaire » devenait « bulletin »... et la couleur faisait son apparition sous la forme, tout d'abord, de photos à coller. L'effectif des adhérents atteignait son pic d'environ 400 membres. 1983 verra la publication du premier d'une longue série de numéros hors série.

A partir de 1978, commençait une nouvelle aventure : celle des expositions, tout d'abord en commun avec le Maquette club plastique de l'Orléanais (MCPO), à la salle Serenne d'Orléans, puis au Centre d'animation et de loisir du quartier Saint-Marceau, enfin à la salle des fêtes de Saint-Jean-le-Blanc. En septembre 1984, nous inaugurons la première d'une série d'expositions de prestige d'art et d'histoire militaires, cette fois au château de La Ferté-Saint-Aubin. Chargé de l'organisation de cette exposition, Roger Thomas allait continuer à faire merveille dans ce domaine, avec la très grande exposition en la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier d'Orléans en 1986, au château de Sully-sur-Loire en 1990, dans les anciennes écuries du château de Châteauneuf-sur-Loire en 1992, dans l'hôtel de ville de Gien en 1994, et en 1998 au château d'Aubigny-sur-Nère. Ce fut la dernière sous cette forme... en raison du coût prohibitif, particulièrement en matière d'assurance (nous exposions alors, outre des figurines, des œuvres d'art et des armes de grande valeur). Pour ces expositions nous avons pu bénéficier du partenariat de la fanfare de cavalerie du 6^e cuirassiers, notre association participant alors aux journées annuelles portes ouvertes de ce régiment.

A l'issue de l'exposition de 1984, Jacques Brouillet, qui avait renoué avec l'amicale, en prenait la présidence mais devait la laisser en 1986 à Roger Thomas, Michel Delorme devenant trésorier, et Jean-Claude Colrat restant secrétaire général. Jacques Brouillet allait décéder en 1989 des suites d'une longue maladie. Son souvenir demeure sur notre première page avec la qualité de membre fondateur, Louis de Beaufort, décédé en 2004, étant président d'honneur. C'est aussi à l'assemblée générale de 1984 que l'Amicale des collectionneurs de figurines historiques du Centre-Loire devenait officiellement *LE BRIQUET*, prenant le nom de ce qui n'était alors que le titre du bulletin.

Depuis 1987, le siège et la bibliothèque du *BRIQUET* sont hébergés par la Ville d'Orléans. Ceci allait permettre de pérenniser les réunions mensuelles qui se déroulaient depuis quelques années mais « chez l'un et chez l'autre »... En cette même année 1987, le bulletin voyait une nouvelle innovation avec l'encollage de ces feuilles auparavant « en vrac ». Son tirage était confié à un atelier de reprographie et sa mise en page, tout en continuant d'être assumée par le secrétaire général, allait bientôt être informatisée. La couverture changeait en 1988. Peu à peu, le nombre de planches couleurs par bulletin allait augmenter, passant de une à quatre. Les numéros hors série allaient se multiplier, pour le grand bien de la trésorerie. Car la rude concurrence des revues spécialisées, *Uniformes*, *Tradition*, *Figurines*, etc., entraîne hélas une inexorable baisse du nombre des abonnements. Alors depuis quelque temps, nous participons à un maximum de salons et d'expositions pour faire connaître *LE BRIQUET*, sous l'impulsion de notre secrétaire adjoint, Gérard Paloque, qui multiplie les contacts, et avec l'aide de notre bibliothécaire, Jean-Pol Oudin, qui n'hésite pas à faire de longs déplacements pour la bonne cause, tandis que notre jeune vice-président, Cédric Charpentier, est devenu le spécialiste de la démonstration de peinture.

Quoiqu'il en soit, en ce cinquantième anniversaire, remercions tous ceux qui ont participé aux activités de notre association à travers toutes ces années et souhaitons encore longue vie au *BRIQUET* !

